

mères; elle n'était cependant qu'une créature et son fils était Dieu. De plus, Joseph n'était qu'un pauvre charpentier, né dans le péché commun à tous les hommes, bon et juste assurément, mais étranger à Jésus. Or, le fils de Dieu fait homme a donné durant toute sa vie terrestre des preuves admirables de respect et de soumission à sa mère et à son père adoptif. Sa vie s'impose ainsi à tous les enfants chrétiens comme une modèle d'obéissance et de soumission filiale.

Le second chapitre traite à fond de l'obéissance due à l'autorité civile. Question délicate s'il en fut, où mille causes concourent à obscurcir la notion du devoir. Tantôt ce sont des gouvernants qui détournent à leur profit le pouvoir qu'ils ont reçu pour le bien général. Tantôt ce sont les préventions des subordonnés contre tel ou tel membre du pouvoir. D'autres fois ce sont les contestations soulevées sur la question de la légitimité de leur autorité. Les gouvernants sont cependant — qu'ils en aient conscience ou non — les représentants d'une autorité plus haute, celle de Dieu même, et ils ne doivent se servir de leur pouvoir que pour le bien. De même le Christ a appris aux hommes à rendre à César ce qui appartient à César, et il leur a donné l'exemple de la soumission aux autorités civiles constituées. Le Père Schuyler sait toutes les difficultés et connaît toutes les répugnances que peuvent éprouver parfois des citoyens animés d'un véritable esprit de justice. Eclairé par la conduite même du Sauveur et de ses premiers disciples, il a su trouver des règles dont tous apprécieront la sagesse, la mesure et le profond esprit chrétien.

Enfin un troisième chapitre expose quelle fut l'attitude de Notre-Seigneur vis-à-vis des autorités religieuses de la Palestine, comment il observa les plus petits préceptes de la loi mosaïque et surtout de quelle admirable façon il se soumit toujours aux ordres de son Père céleste. Le volume se termine par le tableau saisissant de l'agonie du Sauveur où Jésus montra jusqu'à quelle hauteur doit s'élever l'obéissance qui conduisit un Dieu à accepter l'ignominie de la Croix.

Cet ouvrage se recommande par toutes les qualités qui ont fait le succès des deux premiers volumes des "Vertus du Christ", *Le courage* et *La charité*. Etude d'une solide théologie, pleine de piété et d'une profonde connaissance des conditions modernes de la vie, *L'obéissance du Christ* aidera à combattre les tendances anarchistes contemporaines pour remettre dans les relations de l'homme avec sa famille, les pouvoirs civils et l'autorité religieuse, l'esprit surnaturel dont le Christ nous a donné de si parfaits exemples.